

12^e RENCONTRES EURO-MÉDITERRANÉENNES de Volubilis

VIVRE, RÊVER ET FAIRE LA VILLE ET LES PAYSAGES CONTEMPORAINS

CONFÉRENCES

23 > 26
NOV 2016

DÉBATS

ARTS
VISUELS
ET
VIVANTS

AVIGNON
THÉÂTRE
DES HALLES
DIRECTION ALAIN TIMÁR

FRUGAL*

* QUI VIT D'UNE MANIÈRE SIMPLE

LES INTERVENANTS

Gérard PENOT	p. 4
Thierry PAQUOT	p. 5
Film FAIM DE TERRE	p. 6
Alain RAYBAUD	p. 7
Philippe POINTEREAU	p. 8
Mourad ZEROUKHI.....	p. 9
Vincent DELAHAYE	p. 10
Béatrice MARIOLLE	p. 11
Jean-Marc HUYGEN	p. 12
Rémi JANIN	p. 13
Cédric BOUTEILLER	p. 14
Gilles PERILHOU	p. 15
Atelier des étudiants	p. 16
Sentiers Métropolitains & Provence Express	p. 17

Soirée Cinéma L'AN 01	p. 18
-----------------------------	-------

LES ARTISTES

Introduction	
Emmanuelle CARRAUD Bernadette LEGRAND ..	p. 19
Élèves du Lycée MISTRAL	p. 20
Philippe GORDIEN	p. 23
Laurence HERRGOTT	p. 24
Jean-Jacques BELLONE	p. 25
Christine COBLENTZ	p. 26
Élizabeth JOSÉ ALMENDRA et Sophie JAUSSEMERAND	p. 27
L'IMCA	p. 28
CAUE	p. 29
Partenaires culturels et associatifs	p. 30
Bibliographie complémentaire	p. 31
Charte de Volubilis	p. 33

“
*On n'enfonce
pas son pied
dans la source
sans paraître
l'égal de
l'amandier*
”

RENÉ CHAR - LA RÉCOLTE INJURÉE (1958)

FRUGAL

qui vit d'une manière simple

N'est-ce pas de cette manière que pendant longtemps ont été créées et gérées les villes et les campagnes ? N'est-ce pas de cette frugalité que sont issues les esthétiques des paysages urbains et ruraux qui nous émeuvent ? N'est-ce pas à travers la sobriété ou dans cette économie de matière et d'énergie que la frugalité suppose, que l'architecture, les formes urbaines et les paysages contemporains (ou plus anciens) les plus justes adviennent ? N'aurions-nous pas toujours été frugaux, et nos villes et nos campagnes avec nous ? Que s'est-il donc passé pour que cette qualité nous revienne aujourd'hui comme une découverte et que le mot « frugal » appliqué à ces domaines nous apparaisse comme une invention ou, parfois, un effet de mode ? N'est-ce pas là un des signes qui affirme qu'une époque se termine, celle de l'exploitation sans limites des ressources de la planète (l'eau, le sol, le vivant, les terres), celle des énergies « bon marché » (le pétrole et autres énergies fossiles) ou encore celle des mobilités débridées que la généralisation de la voiture automobile a permises.

Pour l' élu, l'aménageur ou l'ingénieur, pour l'agriculteur, pour l'urbaniste paysagiste ou pour l'architecte, qu'en est-il de cette injonction d'être désormais « frugal » dans sa manière de programmer, de concevoir, de réaliser ou de gérer ? Qu'en est-il du projet de ville ou du nouveau quartier du village, du nouveau modèle agricole frugal ? Qu'est-ce donc qu'un espace public frugal, dans sa conception comme dans sa gestion ou une organisation frugale du territoire en matière de gestion de l'espace, des ressources et des énergies ?

C'est à l'ensemble de ces questions que s'attacheront à répondre les 12^e Rencontres Euro-méditerranéennes de Volubilis. Elles constituent le point d'orgue de la réflexion sur le thème choisi et offrent à un large public un moment privilégié d'immersion et de formation où professionnels, scientifiques, philosophes, sociologues, historiens et artistes confrontent leurs points de vue.

SÉBASTIEN GIORGIS
Fondateur de Volubilis



MERCREDI 23 NOVEMBRE

18H

OUVERTURE DES RENCONTRES / VERNISSAGE DES EXPOSITIONS ET CRÉATIONS ARTISTIQUES

Comment le chemin créatif peut-il interroger la notion de frugalité ?

À travers les arts plastiques et appliqués, les mots, le mouvement, la musique et la mise en espace, le Théâtre des Halles deviendra un écrin pour porter ces journées d'échanges sur la frugalité.

En présence de la classe de terminale d'arts appliqués du Lycée Frédéric Mistral d'Avignon et d'artistes participants.

20H30

UN URBANISME FRUGAL ?

Conférence co-organisée avec l'association *Rencontres et Débats*

Gérard Penot - Grand Prix National d'Urbanisme 2015

JEUDI 24 NOVEMBRE

8H30

ACCUEIL AUTOUR D'UN CAFÉ, LIBRAIRIE ET PARCOURS ARTISTIQUE

9H

LE MOT DE BIENVENUE Irène Bouré, présidente de Volubilis

PAROLE D'ÉLUS Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental du Vaucluse, la Ville d'Avignon, la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DREAL, le CAUE de Vaucluse.

9H30

« FRUGALITÉ » : COMMENT ENTENDRE CE TERME,

NOUVEAU VENU DANS LE MONDE DE L'URBANISME ET DES TERRITOIRES ?

La frugalité, qui a fait son entrée récemment dans le monde de l'économie, de la ville et des paysages, annoncerait-elle une forme de renoncement spirituel face à l'abondance « coupable » de biens, de richesses et de matières ? L'appel à cette notion se situe-t-il dans le champ moral d'un chemin vers la vertu ou veut-il plus modestement signifier notre prise de conscience des limites des ressources de matière, d'énergie et d'espace (ou de budget ?) dans les champs de la pratique du projet urbain et du projet de territoire ?

- **De la frugalité comme art de vivre et de mourir**

Thierry Paquot, Philosophe de l'urbain - Rhapsode de l'Esprit des villes

- **Pratiques économes et nouvelles frugalités**

Gérard Penot, Grand Prix d'Urbanisme 2015 (Atelier Ruelle - Paris)

12H30

PARCOURS ARTISTIQUE ET PAUSE (REPAS LIBRE)

14H à

DE LA PRODUCTION À L'ALIMENTATION : UNE GESTION FRUGALE DU TERRITOIRE

18H

Quelles terres agricoles accessibles, en particulier aux jeunes agriculteurs ? Comment produire une agriculture aux pratiques adaptées à une gestion « frugale » des ressources naturelles et des agrosystèmes ? Comment concevoir des produits de haute qualité favorisés par une « économie frugale » de proximité ? Et, articulant tous ces enjeux, comment des collectivités locales peuvent-elles définir des politiques inspirées de « l'innovation frugale », en gérant les interdépendances entre le territoire, la production agricole et l'alimentation ?

- **Faim de terre** Projection du film documentaire (France, 2015),

réalisé et présenté par Karine Music et Manon Wallenberger (co-production association Foll'Avoine)

- **De l'assiette aux champs : les difficiles chemins**

Alain Raybaud, Vice-Président de Terre de Liens Languedoc-Roussillon,
Conseiller Municipal de Barjac en charge des circuits courts

- **Le scénario Aferres 2050 : De l'alimentation à la production, une gestion frugale du territoire agricole**

Philippe Pointereau, Expert agro-environnemental Solagro

- **L'innovation frugale, un levier de croissance durable et inclusive au service des collectivités territoriales**

Mourad Zeroukhi, Économiste, Chercheur associé au CREM, Université Rennes 1, Président de la Société WE&NÔVE

20H30

L'AN 01 soirée cinéma et débat

Réalisation Jacques Doillon, Gédé, Alain Resnais et Jean Rouch (France - 1972, 1 h 30)

Adapté de la bande dessinée *L'An 01* de Gédé, le film reflète la vision d'un abandon utopique, consensuel et festif de l'économie de marché et du productivisme. PROJECTION DU FILM AU CINÉMA UTOPIA.

Débat animé par Caroline San Martin.

VENDREDI 25 NOVEMBRE

8H30 **ACCUEIL AUTOUR D'UN CAFÉ, LIBRAIRIE ET PARCOURS ARTISTIQUE**

9H **UN TERRITOIRE (PÉRI) URBAIN EN QUÊTE DE FRUGALITÉ**

Restitution de l'atelier Euro-Méditerranéen de Volubilis 2016 par les étudiants.

9H30 **FRUGALITÉ ET HABITABILITÉ : UN PARI AMBITIEUX ?**

Quelles solutions pour tendre vers la ville frugale en terme de convivialité, de complexité et de compacité ? Comment inverser la tendance actuelle d'altération des espaces et d'étalement urbain ? Comment inciter la multitude d'acteurs de l'organisation du territoire à décider dans le sens de la frugalité ? In fine, quelles préconisations pour organiser notre société et atteindre ainsi le type de vie urbaine recherché ?

- **Habitat Participatif : une idée moderne, un acte de fabrication écologique de la ville**

Vincent Delahaye, Conseiller Municipal Délégué à l'habitat d'urgence
et aux nouveaux modes d'habitat - Avignon

- **Interfaces vivantes, rencontres frugales entre l'architecture et la nature**

Béatrice Mariolle, Architecte Équipe FRUGAL
Formes rurales de l'urbain généralisé - IPRAUS
École nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville

- **Frugalité et Territorialité**

Jean-Marc Huygen, Ingénieur Architecte
École nationale supérieure d'architecture de Marseille

12H30 **PARCOURS ARTISTIQUE ET PAUSE (REPAS LIBRE)**

14H à 17H30 **ESPACE(S), PAYSAGE(S), URBANISME(S) : UN TRIPTYQUE FRUGAL**

En quoi la pratique expérimentale (rurale, urbaine, participative, etc.)
constitue-t-elle une nouvelle passerelle pour la conception d'un territoire frugal ?

Comment la mutualisation des savoirs et des savoir-faire permet-elle d'engager une gestion économe et raisonnée des lieux de vie ? Quelles en seraient les formes apparentes au sein de la réglementation d'urbanisme ? Quelle place accorder à la participation habitante dans la production d'espaces frugaux ? Quel(s) modèle(s) paysager(s) le territoire frugal fait-il naître ?

- **L'agriculture comme moyen de frugalité partagé**

Rémi Janin, Ingénieur paysagiste, Prix Spécial National du Paysage 2016
Agence FABRIQUES Architectures Paysages - Lyon

- **Les miettes de l'architecture**

Cédric Bouteiller, Architecte diplômé d'État Collectif ETC - Expérimentation urbaine - Marseille

- **La frugalité à l'échelle de l'aire urbaine**

Gilles Perilhou, Urbaniste Directeur de l'agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse - Avignon

17H30 **SYNTHÈSE DES RENCONTRES**

par Sébastien Giorgis, architecte, urbaniste, paysagiste conseil de l'État

18H **POT DE CLÔTURE**

Charlie mettra une sympathique ambiance rétro avec son « piano-bar »

SAMEDI 26 NOVEMBRE

10H à 18H **CRÉATION ARTISTIQUE COLLECTIVE ET FRUGALE**

Philippe Gordien, artisan vannier, propose une rencontre avec l'osier
au Jardin Sainte-Claire, rue du Roi René à Avignon
ANIMATION GRATUITE SUR INSCRIPTION PRÉALABLE. Pique-nique tiré du sac.

MERCREDI SOIR

UN URBANISME FRUGAL ?

JEUDI MATIN

PRATIQUES ÉCONOMES ET NOUVELLES FRUGALITÉS

Gérard PENOT

Urbaniste - Fondateur de l'Atelier Ruelle (Paris)
Lauréat du Grand Prix de l'Urbanisme 2015

L'urbanisme comme le reflet des interrogations de la société.

Existerait-il un urbanisme frugal ?

Un urbanisme frugal a-t-il le même sens qu'un urbanisme économe ?

Serait-il modelé par la fragilité des ressources physiques ?

Serait-il la conséquence d'une confrontation avec la limitation des ressources financières ?

*Deviendrait-il une « obligation » réductrice, porteuse d'un opportunisme :
celui d'un ^{nième} marketing urbain ?*

*Ou par retournement de la contrainte, serait-il le terreau de la recherche,
des nouvelles circonstances et des actions qui aident à la création : moins de moyens,
pour moins d'impacts... avec plus de légèreté... plus d'adaptations.*

La Frugalité... une nouvelle morale de l'action en ville ?

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Ariella MASBOUNGI (dir.) Gérard PENOT, Atelier Ruelle La ville au corps à corps (Éditions Parenthèses 2016)

+ d'infos : www.atelier-ruelle.fr

DE LA FRUGALITÉ COMME ART DE VIVRE ET DE MOURIR

Thierry PAQUOT

Philosophe de l'urbain

Rhapsode de l'Esprit des villes

La frugalité : longtemps ce terme a eu une connotation moralisatrice et fonctionnait telle une injonction pour combattre l'abondance, la dépense ostentatoire, le luxe, la gourmandise et ressemblait à une punition.

On pourrait l'associer au vœu de chasteté des prêtres catholiques ou aux sâdhus (hommes) et sâdhvis (femmes) qui selon l'hindouisme renoncent aux « choses de la vie » pour privilégier la recherche spirituelle et autres gymnosophes qui ne possèdent rien... pourtant, avec la préoccupation environnementale, la frugalité est revenue dans le vocabulaire ordinaire pour désigner une attitude responsable envers la Nature, un refus de gaspiller, une dénonciation de l'accumulation des richesses, une consommation raisonnée, une manière de vivre écologique...

Et si la frugalité était une manière d'être au monde, aux gens et aux choses qui ne reposait pas sur le contrôle, la restriction, la culpabilité, mais un art de vivre et de mourir ?

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Thierry PAQUOT, Éloge du luxe de l'utilité de l'inutile (Bourin éditeur 2005)

Utopies et Utopistes (La Découverte 2007)

Petit manifeste pour une écologie existentielle (Bourin éditeur 2007)

Un philosophe en ville (Infolio 2011)

Introduction à Ivan Illich (La Découverte 2012)

Désastres urbains. Les villes meurent aussi (La Découverte 2015)

L'espace public (La Découverte 2015)

Le Paysage (La Découverte 2016)

Géopolitique de l'eau, Hommage à Gaston Bachelard (Eterotopia 2016)

FAIM DE TERRE



Un film de Karine MUSIC et Manon WALLENBERG

France 2015 - 32 mn

*Des bureaux de l'INRA à la mairie de Mouans-Sartoux,
un film à la recherche du champ perdu.*

En France, 7 millions d'hectares de terres fertiles ont disparu depuis 50 ans, soit l'équivalent d'un stade de foot toutes les 7 minutes... En Provence, tous les trois ans, c'est la superficie de la ville de Marseille qui, sous le béton et l'étalement urbain, disparaît de nos paysages et de nos cartes. Ce phénomène est non seulement irréversible mais il s'amplifie au fil du temps. Parallèlement, de jeunes agriculteurs peinent à s'installer et la biodiversité s'appauvrit considérablement. Paysans, citoyens et scientifiques donnent donc l'alerte et posent ces questions : Que restera-t-il aux générations futures ? Est-ce un problème si les terres fertiles disparaissent à ce rythme effréné ?

Entre champs et parkings, Karine Music et Manon Wallenberg ont tenté de trouver les raisons de ces évolutions.

Ancré en région PACA, au ras des champs, de zones industrielles et commerciales en champs de vigne, le film s'articule autour de la disparition des paysages en Provence, de l'urbanisation, de la spéculation, des difficultés d'installation des jeunes ainsi que de la diminution de la biodiversité et ses conséquences sur notre alimentation. Il est traversé par des extraits d'un docu-fiction tournés dans les années 70 à Bonnieux (Luberon), avec des paysans jouant leur propre rôle, ce qui lui apporte une lumière historique et une note d'humour. Outre les questions agricoles, ce sujet ouvre donc des réflexions sur l'alimentation, mais aussi sur les paysages dans lesquels nous évoluons et nous vivons, sur notre habitat.

Une enquête qui finit par nous mener vers la présentation des alternatives proposées par ceux qui se battent pour ne pas perdre un mètre carré de terres fertiles.

Produit en collaboration avec l'association Foll'avoine (militant pour une biodiversité sans OGM), OKO productions (association de réalisateurs) et 200 coproducteurs grâce à une campagne de crowdfunding.

Extrait du film : www.dailymotion.com/video/x2c6p59_faim-de-terre_news
+ d'infos : follavoine.sosblog.fr

DE L'ASSIETTE AUX CHAMPS : LES DIFFICILES CHEMINS

Alain RAYBAUD

Conseiller municipal de Barjac, délégué au Bio et circuits courts

Administrateur de « TERRE DE LIENS », vice-président de l'Association Territoriale
Languedoc Roussillon

En 2006, la municipalité de Barjac a décidé de transformer la cantine des écoles primaires en un restaurant scolaire BIO tout en maintenant le prix des repas (aujourd'hui à 2,50 €). Cette décision politique, d'avant-garde à l'époque, a été largement popularisée par un film de Jean Paul Jaud « Nos enfants nous accuseront ». Très rapidement le problème de l'approvisionnement en produits bio locaux s'est posé. Après de longues recherches et consultations, l'Association Terre de liens finalise l'achat, avec de l'épargne populaire, d'une ferme de 120 ha, avec 2500 m² de bâtiments, certains du XVII^e siècle. Un comité de pilotage organise la sélection de porteurs de projets et la location des terres agricoles par le biais d'un bail rural environnemental qui pérennise et sécurise l'installation et garantit l'exploitation des terres par une agriculture paysanne, bio, respectueuse de l'environnement.

La tête dans les étoiles, les pieds dans la boue, les mains dans le cambouis.

L'objet de mon exposé est d'étudier dans le temps l'évolution et l'articulation de ces 2 projets sur un même territoire : une commune rurale de 1600 habitants. Il s'agit de mettre en évidence, sur un exemple précis, les enjeux agricoles, de territoires, humains de l'organisation d'une frugalité heureuse.

Que sont nos rêves devenus ?

LE SCÉNARIO AFTERRES 2050 : DE L'ALIMENTATION À LA PRODUCTION, UNE GESTION FRUGALE DU TERRITOIRE AGRICOLE

Philippe POINTEREAU

Agronome dans l'agro-écologie et l'évaluation agro-environnementale,
directeur du pôle agroenvironnement de SOLAGRO

Quel constat aujourd'hui ?

En France, 80 % des surfaces agricoles sont consacrées à nourrir le bétail. Cette organisation de l'agriculture, priorisant la viande et le lait, a fait le choix d'utiliser engrais chimiques et pesticides pour obtenir des rendements élevés. Ce recours intensif à la chimie dégrade notre environnement. Côté santé publique, on observe une montée inquiétante de l'obésité infantile due à une alimentation déséquilibrée et trop riche en sucre et une « mal bouffe » qui touche principalement les classes défavorisées. L'agriculture intensive produit plus de calories mais avec des aliments pauvres en nutriments (on parle de calorie vide). Après ce constat, considérant les besoins de la population française, qui d'ici 2050 va gagner 200 000 habitants par an, il est nécessaire de reconsidérer le système alimentaire dans son ensemble.

Comment sortir de l'impasse ?

En partant de la vocation nourricière de l'agriculture, il est possible de trouver une solution à cette impasse actuelle. Il s'agit de changer notre régime alimentaire : des assiettes moins garnies pour éviter la surconsommation par rapport à nos besoins nutritionnels avec un nouvel équilibre donnant moins de place aux protéines animales et d'avantage aux protéines végétales. Ces dernières couvriraient les deux tiers des apports protéiques, contre un tiers aujourd'hui, avec une forte augmentation des fruits et légumes, des légumineuses et des oléagineux. La consommation de viande ainsi que celle de lait et de fromage serait diminuée de moitié. Enfin, il est aussi indispensable de lutter contre le gaspillage alimentaire. Il est aussi important de changer les pratiques agroécologiques pour réduire les impacts environnementaux comme la généralisation de l'agriculture biologique, l'allongement des rotations, l'agroforesterie qui associe arbres et cultures, les cultures associées et les techniques de travail du sol comme le « non labour ».

Philippe Pointereau est expert sur les politiques agro-environnementales auprès du centre Commun de Recherche de la Commission Européenne et participe à plusieurs programmes européens de recherche sur la biodiversité en agriculture et sur l'évaluation des politiques agroenvironnementales.

Il contribue au sein de Solagro à la mise en place d'outils d'évaluation de la durabilité des fermes (Dialecte) et du scénario alimentaire et agricole (Afterre2050). Il pilote actuellement le contrat cadre pour ce CCR sur les effets environnementaux de la PAC associé à 5 universités européennes. Il est responsable au sein du programme de recherche Bagages (2016-2020) du suivi de 60 fermes pour mesurer l'impact de nouvelles pratiques agro-écologiques sur l'eau sur le bassin Adour-Garonne.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Pointereau P. et AL., Les systèmes agricoles à haute valeur naturelle, Courrier de l'environnement de l'INRA, oct 2010
Pointereau P. et AL., Abandon et artificialisation des terres agricoles, Courrier de l'environnement de l'INRA, juil 2009
SOLAGRO. Afterres2050, un scénario soutenable pour l'agriculture et l'utilisation des terres en France à l'horizon 2050. Janvier 2014
SOLAGRO. Afterres 2050, un scénario pour le débat public. Courrier de l'environnement de l'INRA, avril 2016

INNOVATION FRUGALE, UN LEVIER DE CROISSANCE DURABLE ET INCLUSIVE AU SERVICE DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Mourad ZEROUKHI

**Président de la Société WE&NÔVE
Chercheur-associé au CREM, Université Rennes 1**

Dans un contexte budgétaire contraint, les collectivités locales se trouvent confrontées à des défis complexes pour répondre aux aspirations croissantes des citoyens en matière de services publics, de qualité de vie et de justice sociale. Face à ces défis, les collectivités locales doivent rechercher de nouvelles formes d'organisation et d'innovation pour y répondre. Le paradigme de « l'innovation frugale » s'inscrit dans le contexte actuel et propose de contribuer à satisfaire les besoins essentiels des citoyens de manière durable et inclusive avec moins de ressources. Cette stratégie de développement local de rupture repose sur deux leviers d'actions : faire plus avec moins, et ne faire que ce que le secteur public peut mieux faire.

L'objectif de cette conférence est de montrer comment l'innovation frugale peut être mobilisée comme vecteur de développement local dans un contexte d'austérité. Il s'agit notamment de répondre aux questions suivantes : quels sont les éléments constitutifs de l'innovation frugale ? Comment ces principes peuvent-ils s'appliquer dans le secteur public ? Quels sont les enjeux de l'innovation frugale pour les collectivités locales ? De quelle manière l'innovation frugale peut-elle être encouragée dans le secteur public ? Quel rôle pour les élus et les agents publics ?

Des exemples concrets de villes frugales telles que Mexico, Stockholm, Amsterdam, New York ou Bristol seront présentés en guise d'illustration.

Mourad ZEROUKHI est Président de WE&NÔVE, une société de conseil en stratégie spécialisée dans l'innovation collaborative, l'économie circulaire et l'innovation frugale. Il est également chercheur-associé au CREM - Université Rennes 1. Avant de fonder WE&NÔVE, il a occupé le poste de Titulaire de la Chaire « Économie et Management de l'Innovation » à la Fondation de Rennes 1 où il conseillait les entreprises et organisations publiques membres de la Fondation sur leurs stratégies d'innovation collaborative et le management agile. Auparavant, il a été ATER à l'Université de Montpellier 1 puis Lecturer à l'Université de Perpignan Via-Domitia. Il a obtenu un Doctorat (Ph.D.) en sciences économiques de l'Université de Montpellier 1. Sa thèse portait sur l'innovation collaborative au sein des communautés open source. Dans le cadre de ses recherches, il a publié de nombreux articles scientifiques dans plusieurs revues françaises et internationales. Mourad intervient régulièrement dans des conférences en France et à l'international sur des sujets variés tels que l'innovation ouverte, l'intelligence collective, l'innovation frugale, le management agile, l'économie circulaire et le marketing frugal.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Jean HAËNTJENS, La ville frugale : un modèle pour préparer l'après-pétrole (Éditions Fyp 2011)

Navi RADJOU, Simone AHUJA, Jaideep PRABHU, L'innovation Jugaad (Diateino 2013)

Navi RADJOU, Jaideep PRABHU, L'innovation frugale (Diateino 2015)

HABITAT PARTICIPATIF : UNE IDÉE MODERNE, UN ACTE DE FABRICATION ÉCOLOGIQUE DE LA VILLE

Vincent DELAHAYE

Fin 2014, la ville d'Avignon rejoint le Réseau National des Collectivités pour l'Habitat Participatif. Printemps 2015, premier appel à projet Habitat Participatif dans lequel la ville s'engage notamment avec la réservation de 3 sites dans le cadre d'un cahier des charges montrant des volontés d'harmonies sociales et environnementales. Fin 2015, la ville délibère pour valider l'engagement de 2 groupes Habitat Participatif. Enfin, la ville se prépare à lancer son deuxième appel à projet Habitat Participatif pour fin 2016. Nous discuterons de l'enjeu de la mobilisation des habitants sur ce sujet, ainsi que celui des collectivités et des bailleurs sociaux.

Élu d'Avignon, délégué aux nouvelles formes d'habitats, Vincent Delahaye est aussi salarié de plusieurs structures associatives et coopératives dans le domaine du développement agricole et rural, puis dans le domaine social actuellement. Il est impliqué professionnellement dans divers réseaux de l'Économie Sociale et Solidaire.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Geneviève AZAM, Le temps du monde fini (Les Liens qui libèrent 2010)
Yves CONNAN, Archi actuelle : habitat groupé participatif (Editions Ouest France 2012)
Jan GEHL, Pour des villes à échelle humaine (Écosociété 2013)
Le Livre blanc de l'habitat participatif 2011
Les coopératives d'habitants, des outils pour l'abondance (Chairecoop juin 2014)

INTERFACES VIVANTES RENCONTRES FRUGALES ENTRE L'ARCHITECTURE ET LA NATURE

Béatrice MARIOLLE

Architecte, urbaniste

On appelle paysages vivants « des organisations paysagères et architecturales qui établissent (rétablissent, réinventent) une relation attentive et inventive entre le bâti, le sol, la végétation spontanée et cultivée, mais aussi les relations sociales, la culture et l'histoire locales ».

Un constat (à partir de la recherche ANR FRUGAL): à l'appui de cartes, sont repérées différentes situations de contact entre des parcelles urbanisées et des parcelles non urbanisées que l'on peut appeler "nature", au sens très large, d'une multitude de situations (cœurs d'îlot non bâtis, terrains en friche, terrains cultivés (potagers, maraîchage) et intégrant aussi des terrains non bâtis artificialisés). Les situations rencontrées dans les hameaux, les villages et les petites villes (de moins de 20 000 habitants) présentent à la fois une grande fragmentation des sols et une grande proximité entre bâti et nature.

Exemples de projets de fabrication de paysages vivants (à partir de projets d'étudiants et cas sur le terrain) : réconciliation entre la ville et la nature.

Question et débat : la ville compacte est-elle le modèle le plus durable ? La recherche ANR FRUGAL a démontré que l'urbanisation dispersée avait des atouts de durabilité, notamment, dans la grande proximité entre bâti et nature.

Proposition : Refaire la campagne sur la campagne impose de considérer les activités agricoles, les friches industrielles, le commerce de grande distribution et les lotissements pavillonnaires comme autant de paysages à construire, de beauté à retrouver, au-delà et avec les centralités historiques, dans un processus de réconciliation de ces territoires avec leur sol et entre les activités elles-mêmes. Le projet doit réunir les acteurs (élus locaux, propriétaires fonciers et usagers des parcelles bâties), pour imaginer ensemble des possibles rencontres frugales entre l'architecture et la nature.

Béatrice Mariolle est associée de la SARL d'architecture Bres + Mariolle / Docteure en architecture / Professeur d'architecture à l'école d'architecture et de paysage de Lille / Chercheuse à l'IPRAUS UMR Ausser. Elle fait très tôt le pari de combiner à la fois une activité d'enseignante, de chercheuse et de praticienne. C'est cette articulation entre ces trois facettes de l'architecture qu'elle tente aujourd'hui de mettre à profit pour interroger les territoires d'urbanisation dispersée, ruraux ou périurbains. Les questions de mobilité et de nature l'intéressent particulièrement, et elle tente de la mettre au regard de possibles échanges entre échelles architecturales et territoriales, milieu naturel et espaces bâtis.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Béatrice MARIOLLE et Philippe VILLIEN, Subaggio 2030, grand Paris hors les murs (Éd. Recherches, Paris 2011)
Subaggio et tourisme (Éd. Recherches, Paris 2012) Subaggio en représentations (Éd. Archibook 2016)

Béatrice MARIOLLE et Marine LINGLART, « Anfractuosités » Urbanités et biodiversités. Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité ? (sous la dir. De Vincent Bradel-Nancy : PUSE-Publications de l'Université de Saint-Etienne 2014)

Béatrice MARIOLLE et Marie-Ange JAMBU, « Vernaculaire contemporain. Territoires vivants, nouvelles campagnes en projet » Explorer le territoire par le projet : l'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception (Espace rural et projet spatial vol.4 2016)

Béatrice MARIOLLE, Bernadette LIZET, Marine LINGLART, avec Marie-Ange JAMBU et Pauline MAYER, L'architecte, l'habitant et la nature : comment construire la connivence ? (dans Les Carnets du Paysage déchets n°26, Actes Sud 2016)

FRUGALITÉ ET TERRITORIALITÉ

Jean-Marc HUYGEN

Ingénieur architecte

La frugalité est une manière de penser et de faire qui tient compte, conjointement, des trois plus un piliers de la soutenabilité : gestion économique des ressources (renouvelables et recyclables à l'échelle d'une génération), impacts environnementaux (maintien de la biodiversité et réduction des pollutions), bien-être social (diversité, santé, équité...), pratiques et culture locales. Cette posture philosophique et politique est une alternative à l'option économique dominante de transition vers un monde « durable » reposant sur le développement de technologies écologiques qui seraient susceptibles de tout résoudre par une nouvelle industrie mais qui, généralement, ne tiennent compte que de deux piliers (économique et environnemental).

La frugalité ne peut trouver sa substance spatiale que dans un nouveau rapport au territoire. Pour Alberto Magnaghi, « c'est dans ces actes créateurs de territoire que réside le germe d'un développement réellement soutenable, c'est-à-dire des retrouvailles avec une relation vertueuse ou encore une nouvelle alliance entre nature et culture (que j'appelle "développement auto-soutenable") » (Le projet local, p. 7). L'auto-soutenabilité résulte d'un comportement individuel et collectif, issu de la prise de conscience du milieu naturel et humain dont on fait partie.

Trois outils menant à la frugalité.

Le principe de subsidiarité pose, dans un objectif d'efficacité, que la responsabilité d'une action est laissée à l'entité sociale directement concernée par l'action (échelon de subsidiarité le plus bas) ; ce n'est que lorsque cette entité se révèle incompétente ou incapable de prendre la décision que celle-ci revient à l'échelon supérieur.

L'affirmation du bien commun est une application du principe de subsidiarité. Par rapport au bien public dont la gestion revient à l'élu ou à l'administration (échelon élevé), le bien commun est « géré » directement par l'utilisateur (échelon le plus bas) qui s'en sent responsable car il y trouve un intérêt direct. Il est ou se sent même comme un des éléments constituant le bien commun alors qu'il est extérieur au système bien public.

Une nouvelle conception du temps peut aussi mener à la frugalité. Le temps moderne est linéaire et ouvre à l'infini alors que le temps tournant repose sur des rythmes mesurables, aux dimensions finies. Dans la ville frugale, « le temps ne s'écoule plus, il tourne ; le présent se renouvelle sans cesse, avec son irremplaçable saveur, et "perdre du temps" cesse d'être condamnable » (Hallé, La condition tropicale, p. 493).

Jean-Marc Huygen est ingénieur-architecte et enseignant à l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille / Recherche sur les matériaux soutenables.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- Jean Marc HUYGEN, La poubelle et l'architecte-Vers le réemploi des matériaux (Actes Sud 2008)
« Réemploi, subsidiarité, architecture douce » dans Recycler l'urbain-Pour une écologie des milieux habités dir. Robert d'Arienzo et Chis Younès (MetisPresses, coll. « VuesDensembleEssais », Genève 2014, p. 389-408)
« Réemploi et artisanat » dans Matière grise -Matériaux, réemploi, architecture (cat. D'exposition, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, Paris 2014, p. 153-160)
Vidal BENCHIMOL et Stéphanie LEMOINE, Vers un nouveau mode de ville (Gallimard/Alternatives, coll. « Manifestô » 2013)
Catherine CHOMARAT-RUIZ (dir.), Nature urbaine en projets (Archibooks et Sautereau Éditeur, coll. « Crossborders » 2014)
Francis HALLE, La condition tropicale - Une histoire naturelle, économique et sociale des basses latitudes (Actes Sud, coll. « Questions de société » 2010)
Alberto MAGNAGHI, Le projet local (Mardaga, « Architecture + Recherches » n°44, Sprimont 2003)
La biorégion urbaine - Petit traité sur le territoire bien commun (Eterotopia France, coll. « Rhizome » Paris 2014)

L'AGRICULTURE COMME MOYEN DE FRUGALITÉ PARTAGÉE

Rémi JANIN

Nous vivons actuellement une sorte de révolution urbaine inédite, les agriculteurs représentent désormais moins de 4% de la population active à l'échelle européenne et ne sont plus majoritaires à l'échelle mondiale depuis quelques années. Plus une société est urbaine et plus elle est nécessairement agricole, au moins en termes de besoins nourriciers, et pourtant les projets urbains et agricoles, notamment en France, restent aujourd'hui dans leur développement et leur pensée largement séparés alors qu'ils sont totalement communs et liés. Il conviendrait alors d'imaginer les moyens et les formes possibles d'une ville consciemment agricole et d'une agriculture consciemment urbaine, en plaçant l'agriculture comme une manière de repenser la ville au sens large et d'envisager sa frugalité vivante et sa pérennité.

Cette intervention explorera brièvement quelques propositions ouvertes de cet urbanisme agricole à travers l'exemple d'un projet mené sur la Ferme de Vernand depuis 10 ans dans le nord du département de la Loire, et à travers quelques autres tentatives imaginées ou expérimentées d'hybridations.

Rémi Janin est ingénieur paysagiste, diplômé de l'École du Paysage de Blois en 2006 et titulaire d'un DSA Architecture et Projet Urbain de l'École d'Architecture de Paris la Villette. Il a co-fondé en 2007 avec son frère Pierre Janin, architecte, l'agence FABRIQUES Architectures Paysages, travaillant essentiellement sur des problématiques liées à l'agriculture et à l'espace rural. Il est aussi agriculteur sur la Ferme de Vernand dans le Nord du département de la Loire et enseigne à l'École d'Architecture de Clermont-Ferrand. Il a été lauréat de l'Album des Jeunes Architectes et Paysagistes en 2010, du Palmarès des Jeunes Urbanistes en 2014 et du Prix Spécial du Paysage en 2016.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Rémi JANIN, Vernand, l'expérience d'une ferme pensée par le paysage : vers une transition agricole, environnementale et urbaine (Passerelle n°13) Climat : choisir ou subir la transition éditions Ritimo novembre 2015) Agriculture, la révolution urbaine (Revue Openfield n°4 janvier 2015) Campagne de Vernand (Les Cahiers de l'École de Blois n°12 mai 2014 L'agriculture comme projet spatial (Revue Openfield n°3 janvier 2014) L'urbanisme agricole (Revue Openfield n°1 janvier 2013) Journal de Vernand (Les Cahiers de l'École de Blois n°19 mars 2011) Trois enclaves agricoles dans la périphérie de Lyon, vers des agricultures urbaines ? (Projet de paysage juillet 2009) Lettres de Vernand (Les Cahiers de l'École de Blois n°15 mai 2007) C. JANIN, P. JANIN, R. JANIN, Vernand, paysages d'une exploitation agricole familiale (Géoagronomie, paysage et projet de territoire, sur les traces de Jean-Pierre Deffontaines, éditions Quae octobre 2012) K. GUEZ, P. JANIN, R. JANIN, A. PERNET, H. RECEVEUR, Clermont au loin (Fudo éditions 2011) P. JANIN, R. JANIN, Projections agricoles (Espace rural et projet spatial, Publications de l'Université de Saint-Etienne 2009)

LES MIETTES DE L'ARCHITECTURE

Cédric BOUTEILLER

Diplômé d'architecture à l'INSA de Strasbourg en 2010 / Membre actif du Collectif Etc

Depuis sa création en 2009, le Collectif Etc rassemble des énergies autour de questionnements et d'activations d'espaces communs. L'association explore avec optimisme l'hypothèse d'une frugalité heureuse, en partageant les moyens d'une autonomie de réflexion et d'action. L'intervention prendra la forme d'un court panorama des problématiques soulevées par une pratique qui tente de se faire une place en marge de la maîtrise d'œuvre.

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

COLLECTIF ETC, Le Détour de France : une école buissonnière (Edith Hallauer, coord., préface T. Paquot, Véditons Hyperville 2015)

LA FRUGALITÉ À L'ÉCHELLE DE L'AIRE URBAINE D'AVIGNON

Gilles PERILHOU

Directeur de l'agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse / Urbaniste Géographe.

Le processus d'extension urbaine à l'œuvre depuis plusieurs décennies implique de penser la durabilité des territoires en imbriquant l'échelle des bassins de vie, dans lesquels les espaces urbains, périurbains et ruraux s'entremêlent, et en même temps l'échelle des proximités. Dans un contexte où les territoires institutionnels ne concordent souvent pas aux territoires vécus quotidiennement, comment répondre aux aspirations sociales et à la nécessité de réduire l'empreinte humaine ? Quels sont les enjeux en termes d'habitat, de mobilité, d'organisation urbaine... qui imposent de nouvelles politiques d'urbanisme à ces échelles ? Quelles nouvelles pratiques peuvent émerger pour des réponses adaptées ? Et comment impliquer les habitants dans ces réflexions et décisions ?

L'exemple de l'aire urbaine d'Avignon permettra d'éclairer ces questions. En une dizaine d'années, cette dernière a connu la plus forte extension de France et rassemble désormais plus de 520 000 habitants.

ATELIER EURO-MÉDITERRA

AVIGNON-CARPENTRAS : UN TERRITOIRE PÉRI-URBAIN EN QUÊTE DE FRUGALITÉ

Des ateliers pédagogiques en aménagement et en urbanisme durable sont proposés depuis 2009, par le réseau associatif euro-méditerranéen Volubilis, à des étudiants venus d'horizons lointains (Roumanie, Tunisie, Vietnam, Italie, Algérie, etc.) et de formations universitaires diverses (architecture, paysage, sciences politiques, arts, géographie, etc.). Ces ateliers interdisciplinaires, organisés avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Conseil Départemental de Vaucluse, visent notamment à construire de nouveaux outils de prospective pour repenser l'aménagement durable du territoire.

L'édition 2016 s'est élaborée en partenariat avec l'association Sentiers Métropolitains qui a récemment lancé le sentier métropolitain « Provence Express », et les intercommunalités concernées par la réouverture de la ligne du train express régional Avignon-Carpentras.

Sous l'angle de la frugalité, les travaux des étudiants visaient à engager un diagnostic sensible ainsi qu'une réflexion globale à horizon 2050, sur un territoire péri-urbain en devenir, appréhendé comme une seule et même ville et dont la ligne du TER constituerait la « grande rue ».

Après quatre semaines de travail intensif, une première réunion de restitution de l'atelier pédagogique de Volubilis s'est tenue le 28 juillet 2016, au sein de l'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (AURAV), en présence des élus locaux et professionnels du territoire.



LES ÉTUDIANTS :

Maria Aurélie Alecu, Thibault Berlingen, Alizé Brayle, Romane Gras, Boutheïna Hannachi, Laurie Llobell, Maud Richaud, Anna Sananes, Thu Hà Tran, Raffaele Viaggi.

ÉQUIPE ENCADRANTE :

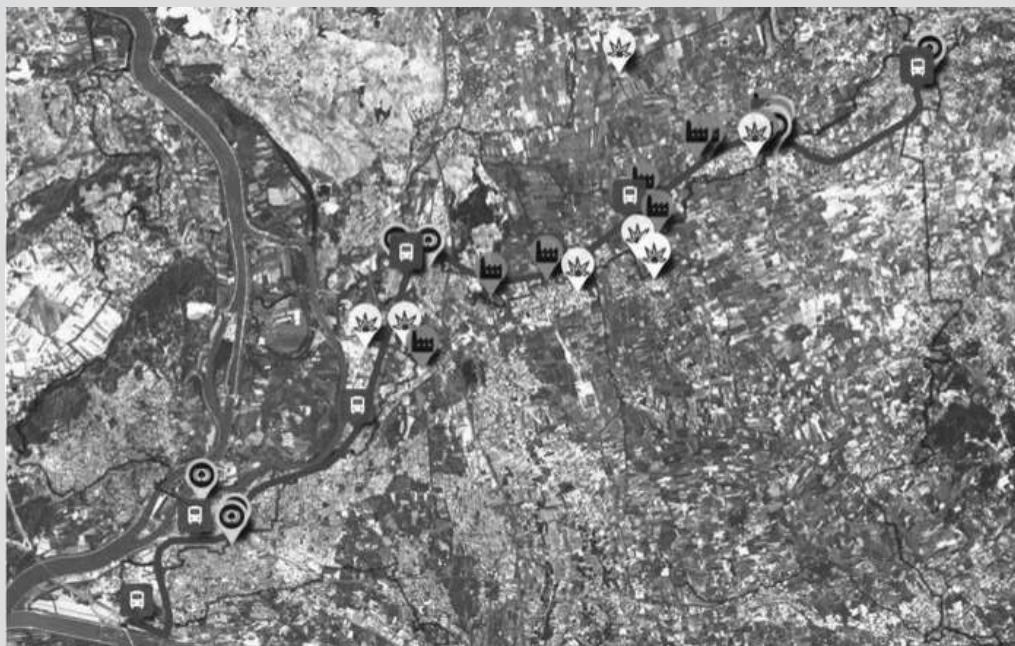
Sylvie Detot et Belinda Redondo (Volubilis)
Baptiste Lanaspèze et Paul-Hervé Lavessière (Sentiers Métropolitains)

NÉEN DE VOLUBILIS 2016



Association Sentiers Métropolitains

L'association Sentiers Métropolitains, coordonnée par Paul-Hervé Lavessière (géographe-urbaniste, lauréat du prix Haussmann pour son ouvrage *La Révolution de Paris*) et Baptiste Lanaspèze (fondateur de la maison d'édition Wildproject, lauréat de la médaille de l'Urbanisme de l'Académie d'architecture pour les Sentiers Métropolitains), conçoit des itinéraires de randonnée tels que le GR2013® à Marseille, la Révolution de Paris, l'Houmani à Tunis et plus récemment le Provence Express. Ces sentiers métropolitains permettent aux habitants ainsi qu'aux touristes d'expérimenter autrement les métropoles.



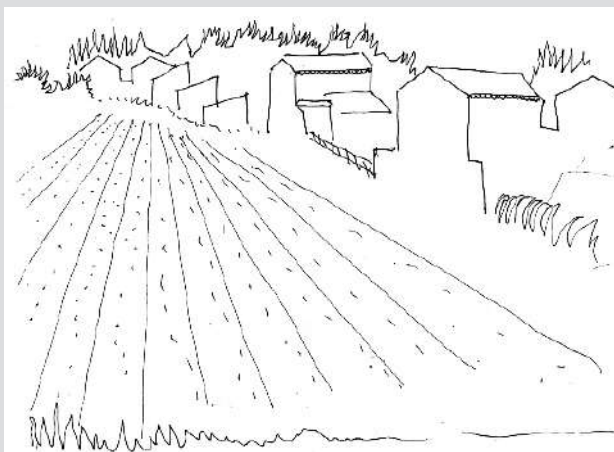
Carte interactive.
Marqueurs paysagers
et patrimoniaux
le long de l'axe
ferroviaire
Avignon-Carpentras

Le sentier métropolitain *Provence Express*

Piloté par l'association Sentiers Métropolitains, en partenariat avec Volubilis, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département du Vaucluse et les communes traversées, le Provence Express est un vaste sentier métropolitain de randonnée pédestre dans le Vaucluse (aire urbaine de la plaine du Comtat) de près de 200 kilomètres.

Né en 2015 avec la réouverture de la ligne de chemin de fer Avignon-Carpentras, ce sentier métropolitain est un clin d'œil au train primeur de Provence qui permettait aux fruits et aux légumes ramassés en plein champ d'être sur les étals de Paris le lendemain matin.

Croisant les patrimoines naturels et culturels, valorisant les paysages construits et les territoires habités, le « Provence Express » est un outil au service du Vaucluse, une plate-forme rassemblant des communautés, assemblant des connaissances du territoire, à la croisée des mondes de l'aménagement, de l'art, du tourisme, du social, de l'écologie.



Extrait
du coffret
de cartes
postales
sensibles
Vous êtes ici

Sentiers métropolitains : www.wildproject.org/chemins/sentiers-metropolitains
Provence Express : facebook.com/provenceexpress

JEUDI 20 H 30
CINÉMA UTOPIA



L'AN 01

Un film de Gébé réalisé par Jacques Doillon (1972)

scénario : Gébé - image : Renan Pollès - montage : Noëlle Boisson

chansons et musiques : François Béranger, Jean-Marie Dusuzeau, Gébé

Avec : François Béranger, Romain Bouteille, Cabu, François Cavanna, Le Professeur Choron, Coluche, Philippe DeFrance, Gérard Depardieu, Maurice Garrel, Gébé, Marcel Gotlib, Henri Guybet, Jacques Higelin, Gérard Jugnot, Patrice Minet, Miou-Miou...

L'An 01 n'a ni premier rôle, ni personnage. Le personnage est le peuple. On y voit Coluche, le reste de l'équipe du Splendid, les collaborateurs de Hara-Kiri, Gotlib (en gardien de prison !)...

Le film narre un abandon utopique, consensuel et festif de l'économie de marché et du productivisme. La population décide d'un certain nombre de résolutions dont la première est *On arrête tout* et la deuxième *Après un temps d'arrêt total, ne seront ranimés - avec réticence - que les services et les productions dont le manque se révélera intolérable. Probablement : l'eau pour boire, l'électricité pour lire le soir, la TSF pour dire "Ce n'est pas la fin du monde, c'est l'an 01, et maintenant une page de Mécanique céleste.*

L'entrée en vigueur de ces résolutions correspond au premier jour d'une ère nouvelle, l'An 01.

Les Années 70 furent un tournant décisif où l'on découvrit que développement et croissance ne vont plus de pair et que la frugalité devrait être le maître mot de notre développement. Que s'est-il donc passé pour que quarante ans après « la frugalité » revienne aujourd'hui comme une découverte et comme le nouveau credo d'une époque qui se termine ?

Pour Volubilis, la réponse apportée par Gébé, pour à nouveau essayer de mieux vivre ensemble dans le partage et la frugalité, est certes une utopie radicale. Mais les thèmes tels que l'écologie, la vie en communauté, la propriété privée ou le travail trouvent des résonances dans nos interrogations actuelles.

PROJECTION SUIVIE D'UN DÉBAT

Après la projection, le débat sera animé par Caroline SAN MARTIN, enseignante à l'université Paul Valéry de Montpellier, département cinéma. Elle dirige la revue Lignes-de-fuite.net

COMMENT LE CHEMIN CRÉATIF PEUT-IL INTERROGER LA NOTION DE FRUGALITÉ ?

Investir une nouvelle fois le théâtre des Halles, que ce soit l'intérieur ou/et l'extérieur est toujours un défi, une gageure pour aller trouver la résonance de l'espace, des espaces dans les pas du sujet déployé durant ces journées, en l'occurrence, la frugalité.

Une envie de rien ou de très peu, de poursuivre ce qui avait été initié l'an passé avec les cagettes. Mais aller plus loin, tendre la cagette dans son essence, dans sa matière première.

Garder le lien de la frugalité, le filer, ne pas le casser, le tendre, l'affiner... Et puis les fibres arrivent, se mêlent aux fils, montent en volume, deviennent nasse, nacelle, hutte, cabane. Le bois vient, monte, construit : refuge, habitat ?

Les élèves de la classe de terminale d'Arts Appliqués du Lycée Frédéric Mistral d'Avignon, encadrés par Jean-Marc Brune et Marc Jaubert, nous surprendront une nouvelle fois et étireront leurs recherches sur la cagette jusqu'à y adjoindre le fil de l'osier pour ouvrir notre regard sur de nouveaux espaces tissés, détissés...

Expression artistique et recherche artisanale s'entremêlent, tissent des liens et bâtissent des espaces.

Au fil des rencontres, des propositions sont nées de l'osier de Philippe Gordien, torsadé par les élèves, des lianes de clématite de Jean-Jacques Bellone et du miscanthus de Laurence Le Bris jusqu'aux rayons de lumière de Christine Coblenz.

Le regard photographique d'Elysabeth José Almendra et les courts récits de Sophie Jausserand nous embarqueront le temps d'un voyage « au train où vont les choses ».

Par ailleurs le cabinet de curiosité de l'atelier pédagogique de Volubilis sur l'axe Avignon/Carpentras nous dévoilera le travail mené durant 4 semaines.

Une vidéo réalisée par les étudiants de l'IMCA nous donnera un autre écho de frugalité.

Sur la scène du théâtre, se fera la réflexion collective...

Le creuset de ces Rencontres sera un espace volontairement vintage, l'époque même où la consommation était en pleine expansion vers un avenir sans borne, au tout consommable, tout accessible, pour qui pouvait l'acquérir... Nulle réflexion sur l'écologie, la limite des réserves naturelles.

Emmanuelle CARRAUD et Bernadette LEGRAND

Contacts : carraudemma@yahoo.fr • legrand88@free.fr

Lycée Frédéric Mistral Avignon

Classe de Terminale

Sciences & Technologies du Design & des Arts Appliqués

Enseignants de design responsables du projet : Jean-Marc Brune & Marc Jaubert

ESPACES EN MUTATIONS DESIGN FRUGAL

Investir le jardin Sainte-Claire en définissant une sorte de design frugal, telle est la mission proposée cette année aux élèves de la classe de Terminale STD2A. À leur disposition deux matériaux de base issus d'une agriculture raisonnée et durable : la cagettes de peuplier et l'osier.

Par groupes de quatre, ces élèves ont développé des démarches singulières en analysant certaines des caractéristiques du jardin Sainte-Claire pour ensuite déployer des structures « frugales ». Jouant sur des effets d'hybridations ou de greffes des matériaux, conservant leur dimension recyclable, et travaillant sur des moyens de mise en œuvre et des modes d'assemblages simples, chaque groupe élabore une interaction architecturale originale avec le lieu.

Les installations proposées sont le fruit d'un long travail de documentation, d'analyses, d'expérimentations techniques et plastiques enrichi par des aides matérielles ou techniques extérieures. Ainsi, l'association « Cadenet Tambour Battant » (qui réintroduit la culture biologique de l'osier en bord de Durance pour recréer un pôle artisanal de vannerie contemporaine à Cadenet), le vannier Philippe Gordien et le fabricant d'emballages bois et palettes « Escudier & Verger » ont participé à ce projet.

Les élèves du cursus danse, sous la direction de Georges Bresson, professeur de danse au lycée Frédéric Mistral, ont travaillé sur cet univers où cagettes et osier sont pris comme base d'une certaine frugalité et offrent des prolongements expressifs sous forme d'interprétations corporelles brèves.

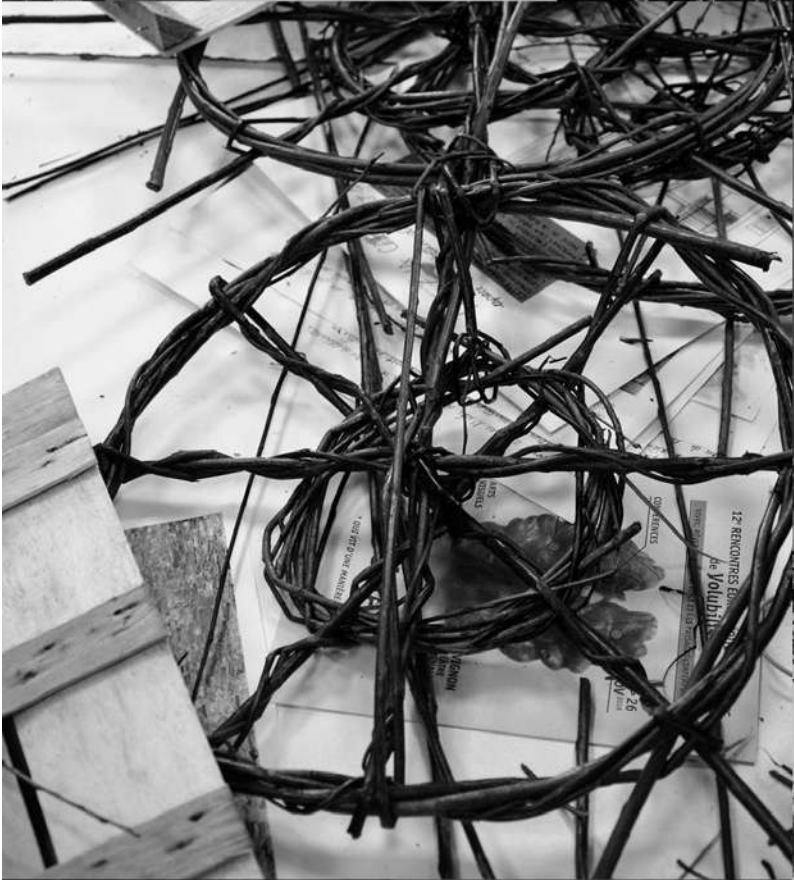
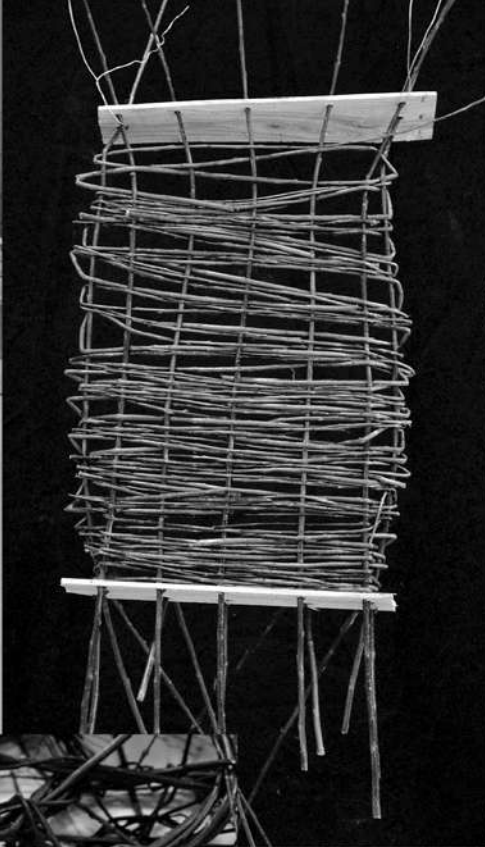
LE LYCÉE FRÉDÉRIC MISTRAL D'AVIGNON ET VOLUBILIS

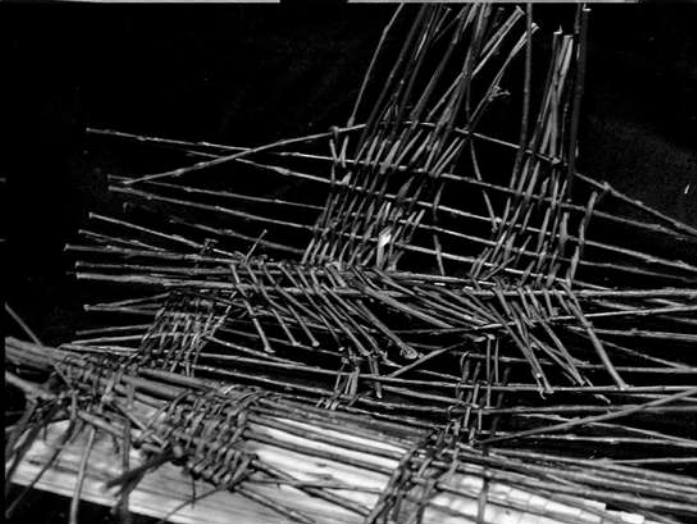
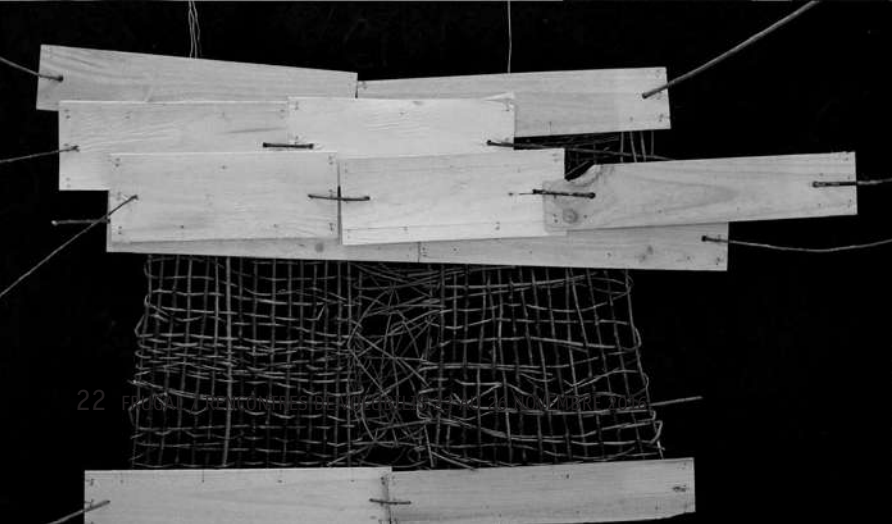
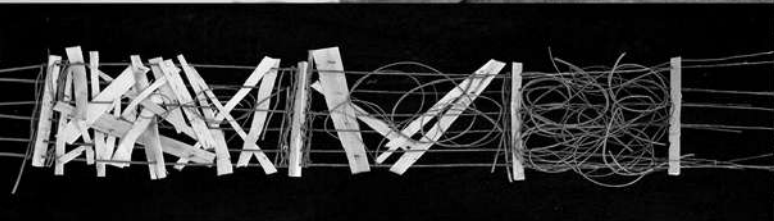
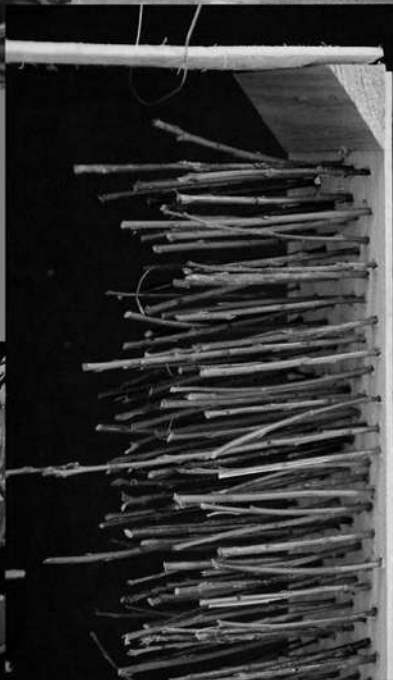
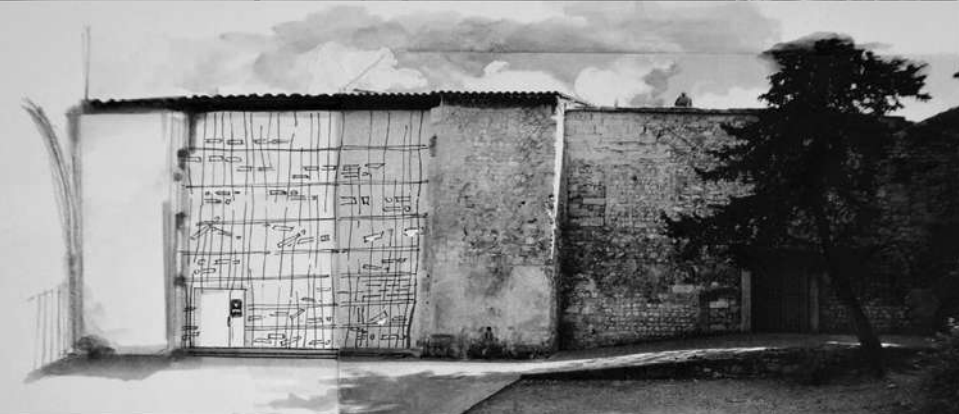
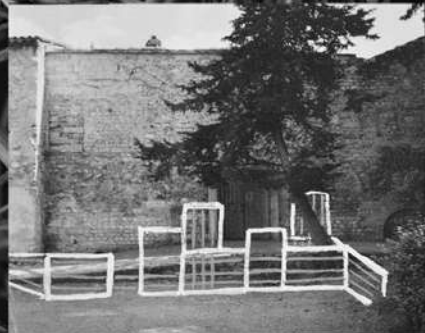
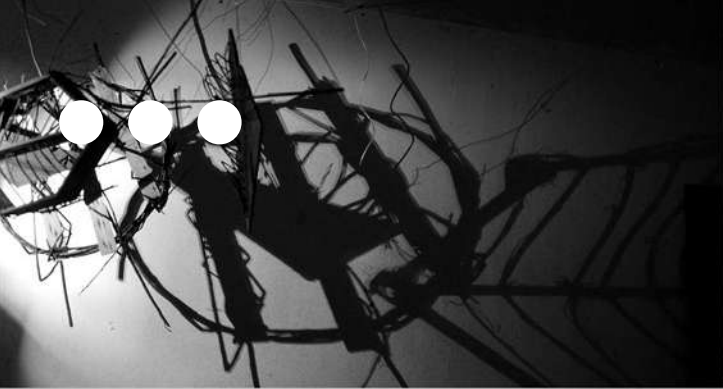
La section de design du lycée Frédéric Mistral qui prépare à un bac technologique ouvrant aux divers formations des métiers du design et de la création, intervient depuis 2004 aux Rencontres de Volubilis. C'est devenu un rendez-vous important où les élèves trouvent dans cette collaboration répétée et fructueuse un terrain de prospection et d'expérimentations pratiques très concret. Les thématiques d'actualités que propose Volubilis résonnent très utilement avec leurs préoccupations spécifiques de futurs designers.

Cette possibilité particulière de travailler sur une réflexion et une production présentées dans un contexte non scolaire et à dominante professionnelle dynamise très positivement la formation au cours du premier trimestre. Ce lien d'ouverture sur des univers liés à des champs artistiques, professionnels, associatifs permet systématiquement de générer des échanges très créatifs et très appréciés de part et d'autre.

ÉLÈVES DE TERMINALE STD2A

- Ines El Faez / Justine Menc / Laura Nietto / Estelle Savini
- Laurine Bresson / Johanna Desrut / Clarisse Masse / Julie Mig
- Clara Clédès / Emilie Fischer / Léa Moonen / Chloé Rozier
- Doriane Ladaycia / Elie Pialat /Matthis Vaudable /Pierre Zanelli
- Dalil Lablack / Alexianne Maupetit / Sara Tourette / Lisa Viens
- Clara Carpentier / Anissa El Bachari / Marina Ricci / Kaya Zunzunegui
- Olga Bagnol / Lila Boulnois / Collin Charlot / Chloé Marchand
- Ambre Juan / Fanny Petrucci / Emma Rojo / Chloé Victoria
- Richard Arnaud / Lise Babaud Dulac / Othilie Cachard / Océane Jullien





Philippe GORDIEN

Artisan vannier, réside à Aubenas, en Ardèche.

À LA RENCONTRE DE L'OSIER

Philippe Gordien a été formé à la vannerie traditionnelle française de l'école de Fayl-Billot et aborde aujourd'hui des formes contemporaines tout en gardant des techniques de tressages traditionnelles.

La vannerie est un des arts les plus vieux du monde, antérieur même à la poterie et au tissage. Dès que les hommes ont eu besoin de récipients, ils ont utilisé tous les matériaux naturels dont ils disposaient, les tissant pour en faire des paniers et toutes sortes d'objets utilitaires. En fonction des matériaux disponibles différentes techniques de vannerie se sont développées parallèlement sur les différents continents. À partir du ^{xx}e siècle, le développement des matières plastiques des métaux légers et du carton-pâte, a permis l'essor des emballages bon marché et jetables. Suite à cela le marché de la vannerie a connu un rapide déclin et les vanniers ont peu à peu disparu. Les traditions artisanales n'étant alors plus entretenues que par les vieux artisans et un petit nombre d'amateurs passionnés. Depuis quelques années, aidée par la nécessité de préserver notre environnement, la tendance est inversée et les vanniers sont de nouveau sollicités.



2 interventions initiées par le parc national régional des Monts d'Ardèche dans le cadre de « Accueillons la nature au jardin ! »
www.jardins.pnrma.fr/actualites-jardins/fabrication-de-cabanes-et-de-tunnels-en-osier-vivant-par-philippe-gordien-retour-en-images-sur-la-journee-a-la-maison-du-parc-386.html
www.jardins.pnrma.fr/actualites-jardins/la-vannerie-au-jardin-par-philippe-gordien-retour-en-images-sur-la-journee-a-la-maison-du-parc-360.html

Laurence HERRGOTT

Poète, écrivain

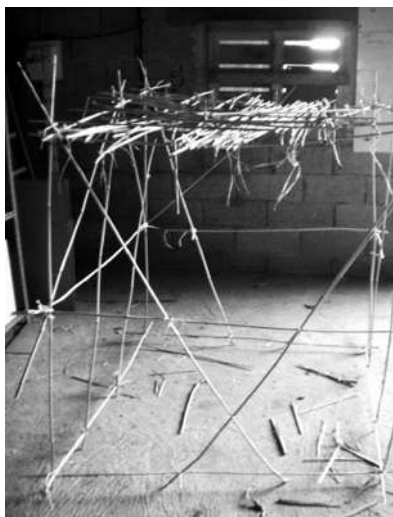
CABANE



L'ouvrage a été écrit dans la colline entre Fontaine-de-Vaucluse et Saumane, en janvier et février 2008, dans et hors le cabanon. Le partage de l'expérience est devenu joie d'une vie simplifiée à transmettre...

Des friches sont disponibles là où le cœur les trouve. Chaque mot y est la promesse d'un nouveau jour ; l'imprécise lumière arpente les phrases, creuse l'ardeur et le temps. La terre est chemin sous les pas. La cabane abrite les livres de toute une vie. La simplicité en délivre.

Le visible singulier de la petite habitation capte l'énergie de la forêt qui va loin. Grottes, abris, combes, sentiers dissimulés, dormance d'une multitude devinée... Les MONTs et les MOTs, palpitent et rayonnent jusqu'à la mer. Nous vivons voisins de la fontaine au manque fraternel. Qu'importe si le Ventoux dissipe dans les collines son vent de silex. Forêts, fontaine, feuilles, feuillets, la lecture est infinie.



Quelques baguettes, une pelotte de ficelle, cabane ouverte et éphémère tel un jeu.

*La cabane
est posée au bord du bois, en surplomb d'une vigne.
De son abri j'entends,
au cœur du pin,
la pie,
de branche
en branche,
sautiller sous la pluie,*

...

*De sa peau d'air et de pierres la cabane effleure
le rêve du puits, le sommeil des oiseaux, l'autre versant des nuées.*

*Lambeaux de brume sur la plaine.
Et surprise de joyeuses brindilles crépitantes...
Pluie apaisée.*

*Froid, froissement, c'est l'hiver granit de chagrin.
Au passage le manque est éclairé par le couteau.
Vivre est un exercice de discernement.
Précaire prière, prière d'hiver.
Secrète clarté prise aux averses glacées.*

...extraits de l'ouvrage Cabane



Graine de cabane, installation vivante, à planter, à s'approprier...

LE MISCANTHUS

Ce roseau géant est adapté à la réalisation d'installations paysagères, de structures mobiles, de constructions temporaires, de matériaux biosourcés pour le bâtiment...

<https://reporterre.net/Qu-est-ce-que-le-miscanthus-giganteus>
www.earl-ar-gorzenn.fr/

+ d'infos : cabane312@gmail.com

Jean-Jacques BELLONE

artiste plasticien, réside à Pernes-les-Fontaines dans le Vaucluse.

INSTALLATIONS VÉGÉTALES ÉPHÉMÈRES, POLYVALENTES

Dans la langue de mes parents, je suis un « oriundo », un immigré, ballotté dans ma première enfance d'un pays à l'autre, puis une vie campagnarde où j'ai appris les cycles de la nature, enfin une vie citadine qui m'a permis de découvrir l'autre ; la socialisation.

Cette période fondatrice va être suivie par le maelström des années 60/70 qui vont faire lien avec mon enfance, le voyage, la terre, le partage, l'écologie, la pratique artistique communautaire.

Ma vie m'a conduit à gérer mon environnement créatif de manière frugale : matériaux puisés dans l'espace local, notamment les végétaux, ou récupérés, quelquefois dans mon lieu de vie, installations éphémères, polyvalentes.

Quatre travaux en sont représentatifs :

- *Les maisons-cocons réalisées avec de l'éclisse de bambou récupérée sur du tapis de sol et de la ouate.*
- *Les empreintes végétales sur papier kozo effectuées in situ, mises en espace sous forme de mobile.*
- *Les lianes à partir de clématites sauvages, lignes ouvertes ou fermées, naturelles ou peintes pour le rythme, le flux vital.*
- *Les tournesols issus des champs alentour, glanés avec leurs racines, séchés sur fil, colorés au besoin, mis en situation dans l'espace.*

Je continuerai mon propos par une expérience proche que j'ai menée, en Avignon, durant trois ans, en tant que membre actif du collectif « Le fenouil à vapeur ».

Mutualisation des savoir-faire, mise en place de circuit-court pour le fonctionnement d'une cantine avec implication d'un jeune agriculteur, mobilier de récup, activité culturelle de proximité.

Enfin la rencontre avec mes amis artistes de Candela à Pernes, notre action plastique dans la cité, notre vision « décroissante » de l'art, la création d'un lieu culturel ouvert, avec ateliers créatifs, espace d'exposition.

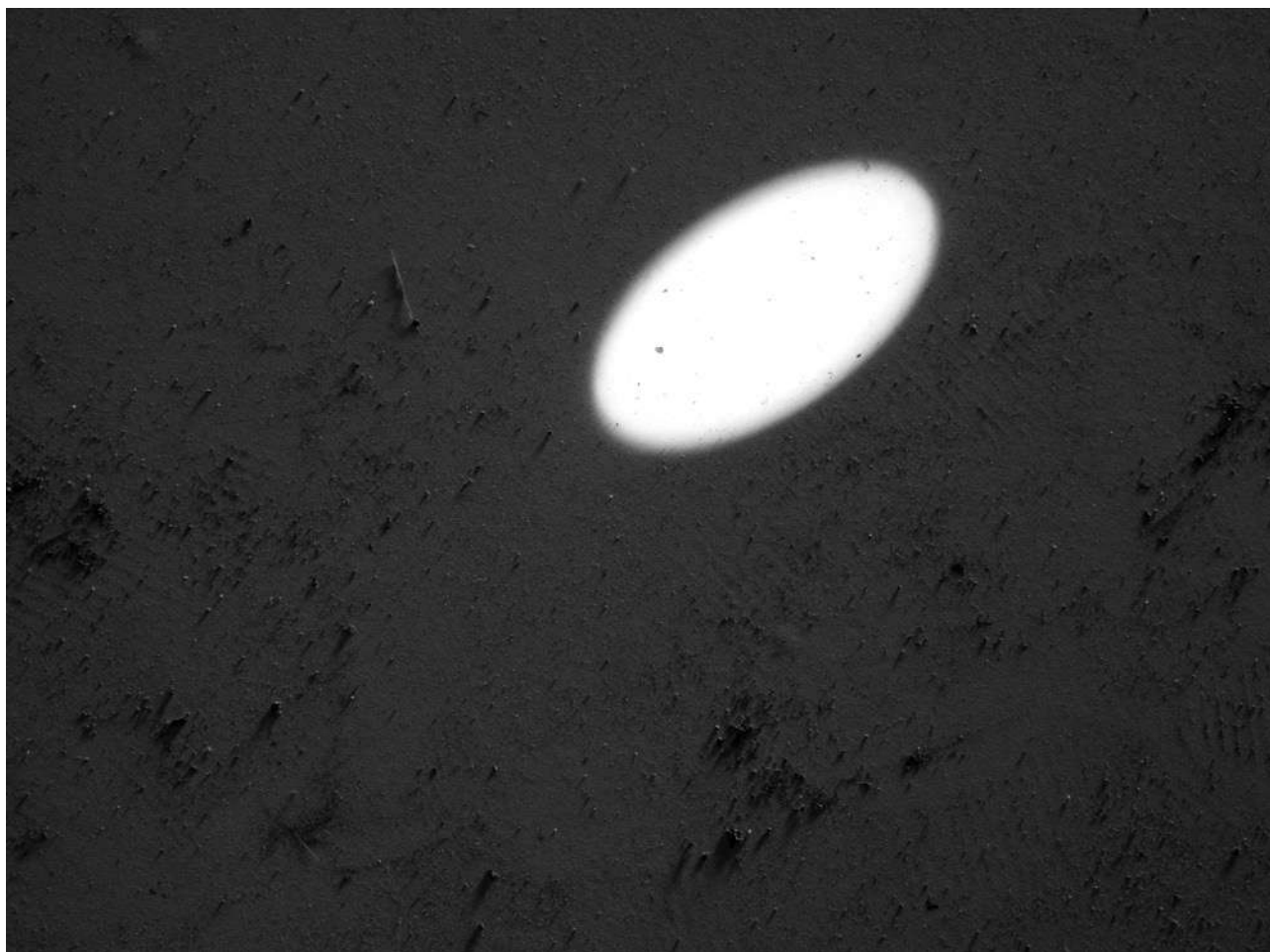
Quand j'ai découvert le projet « Frugal », j'ai réalisé que mon travail plastique mais aussi ma trajectoire personnelle entraient en résonance avec les préoccupations de Volubilis.



Christine COBLENTZ

Plasticienne, vit à Grenoble

ENTRE RÉALITÉ ET IMAGINAIRE



Une grange très ancienne en ruine, destinée à devenir une galerie d'art, dans laquelle je devais présenter mon travail un peu plus tard. Je commençais à en faire l'inventaire, murs, objets restés en place, avant la mutation. Dans le grenier, grâce à mon appareil photo, je captais un rayon de soleil lors de son passage entre deux poutres du plafond effondré. J'opérais très vite, l'image au sol étant en perpétuelle transformation. Le temps qui passait était comme « matérialisé ». Les images numériques couleur sépia ont été virées au noir et blanc qui me semblait mieux adapté. Pas d'autres retouches. La lumière est devenue elle-même créatrice de formes aléatoires, éphémères que parvient à capter l'objectif. L'intérêt de ces images ne m'apparaît souvent qu'une fois développées alors que je découvre comme par magie, des éléments que je n'avais pas « vus ». Temps et espaces deviennent incertains, improbables. J'éprouve à cet instant, je l'avoue, comme un petit moment de grâce. La réalité s'éloigne, on se rapproche du dessin, de la peinture. L'imaginaire peut reprendre ses droits.

+ d'infos : www.ccoblentz.fr

Elysabeth JOSÉ ALMENDRA photographies

Sophie JAUSSERAND textes

AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES



« Au départ, les photographies défilaient dans la fenêtre de mon écran immobile, provoquant un signal, un déraillement de la pensée, un voyage express... À l'arrivée, chaque photographie racontera une histoire. »

Sophie JAUSSERAND

À l'heure de l'image et de la communication par Internet sous toutes ses formes, je m'interroge. Nos visions, nos esprits sont aimantés, captés par une source lumineuse que produisent les outils devenus « indispensables » à notre vie (iPhone, iPad, smartphone, tablette...).

Face à cette situation il me semble que notre notion du temps à la contemplation, l'observation, se fragilise, se réduit. Quel temps, quelle place accordons-nous à ce qui nous entoure ? Qu'est devenu notre rapport au temps ? Le train file, le temps aussi. Pourtant dans un train l'espace temps est idéal : aucune contrainte aucun stress. Il est le moyen de transport approprié qui nous permet de nous rendre disponible à toutes perceptions extérieures, au profit de nos outils virtuels.

La naissance de ces images aléatoires d'Elysabeth José Almendra, prises au cours de différents voyages en train, est un appel à l'imaginaire, une invitation à voir autrement ce qui nous entoure. Elles sont accompagnées d'un texte écrit par Sophie Jausserand, en écho à ces frêles apparitions, ces tableaux éphémères qui filent à la vitesse du train.

+ d'infos : lisa_almandra@hotmail.com • sophie.jausserand@wanadoo.fr



Institut des Métiers
de la Communication Audiovisuelle
www.imca-provence.com

PARTENAIRE DES RENCONTRES EURO-MÉDITERRANÉENNES DE VOLUBILIS

Créé en 1984, l'Institut des Métiers de la Communication Audiovisuelle est un centre de formation professionnelle et un organisme culturel indépendant, à but non lucratif.

Depuis 32 ans, il organise des cursus de formation, d'initiation, de perfectionnement, de professionnalisation et de qualification dans le domaine de l'audiovisuel et du scénario.

UN INSTITUT DE FORMATION AU SERVICE DE LA PROMOTION SOCIALE ET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Depuis 2014, les ateliers pédagogiques **VidéoLab** accueillent les projets d'ateliers d'initiation et d'éducation à l'image à travers la réalisation de courts-métrages réunissant des publics différents et les élèves et formateurs de l'IMCA. Menés dans l'esprit de la pédagogie de projet, ces ateliers abordent la production d'œuvres audiovisuelles collectives.

De taille modeste, l'institut propose un projet réellement innovant tant du point de vue social (sur ses formations longues, le public est composé essentiellement de demandeurs d'emploi et des personnes en reconversion professionnelle) que technique. Sa pédagogie est vivante et s'inscrit au cœur de multiples partenariats locaux.

PARTENAIRE DE VOLUBILIS DEPUIS 2004

Chaque année les élèves de l'IMCA réalisent des courtes vidéos sur le thème des Rencontres.

Au-delà de sa participation aux rencontres, ce partenariat permet d'aborder le travail de production audiovisuelle autour de débats, d'idées, de rencontres développant un sujet actuel de société (le temps, l'énergie, l'habitat, la biodiversité) cette année, Le thème de la frugalité. Il offre aux stagiaires un terreau favorable de réflexion, indispensable à la réalisation audiovisuelle.



+ d'infos : www.imca-provence.com / 04 90 86 15 37 / info@imca-provence.com



Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Vaucluse

À LA CROISÉE DE DEUX LOGIQUES DE SOCIÉTÉ : FRUGALITÉ OU HYPER-CONSUMÉRISME

René GUERIN Codirecteur du CAUE de Vaucluse

VERS UNE SOCIÉTÉ DU POST-CONSUMÉRISME ?

En cette période où émerge une prise de conscience de la vertu de la frugalité à l'égard de l'environnement et des ressources de la planète, de plus en plus nombreux sont ceux qui adoptent un mode de vie empreint de sobriété, convaincus que le bien-être n'est pas uniquement lié au matérialisme et au niveau de richesse. Si certains pensent que notre société va progressivement entrer dans l'ère du post-consumérisme après plusieurs décennies de super, puis d'hyper-consumérisme, ce sentiment est loin d'être partagé par tous, en France y compris, dans tous les milieux sociaux, mais aussi chez les responsables politiques comme chez les acteurs économiques. Cette divergence de vue serait anecdotique si l'organisation de nos territoires et le mode de vie des générations futures n'était pas en jeu.

Chacun en France connaît les conséquences désastreuses à grande échelle de la création de grandes surfaces en périphérie des villes : destruction de nombreux emplois liés au commerce de proximité ; menace sur l'équilibre des activités au sein des agglomérations et l'attractivité des centres-villes ; multiplication alarmante des déplacements individuels motorisés... Ce mode de distribution a aussi eu pour conséquence la disparition massive de terres agricoles et, parfois, la dégradation des paysages d'entrées de ville. En dépit de ce constat, les filiales immobilières de la grande distribution cherchent coûte que coûte à poursuivre leur développement en France. Ces dernières années, l'offre de surface commerciale s'est accrue d'environ 4 % par an, tandis que le volume de consommation des ménages n'a progressé que de 1 % par an, et que l'on prédit une croissance de 10 % par an du e-commerce d'ici 2020. La création d'emplois et la contribution économique territoriale attendues sont les arguments avancés auprès des élus locaux qui souhaitent renforcer l'attractivité de leur territoire, sans pour autant disposer de véritables outils d'évaluation d'impact économique, social et environnemental de ces implantations sur l'ensemble du territoire à long terme. Certains promoteurs entendent créer, autour de nouveaux centres commerciaux dotés de complexes de loisirs, de véritables quartiers d'habitation desservis par transports en commun en site propre. Par leur localisation excentrée ignorant le concept de développement durable certains projets de ce type sont largement controversés. On retiendra ici ce pas de plus vers la globalisation des concepts et des échanges de biens, qui nous éloigne toujours plus de la frugalité des circuits courts.

LE CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE) DE VAUCLUSE

Il assure des missions de service public en vue de l'amélioration du cadre de vie, et accompagne les collectivités territoriales et autres maîtres d'ouvrage publics et privés sur tout projet concernant l'architecture, l'urbanisme, le paysage et l'environnement. Il mène des actions de sensibilisation et de communication, ainsi que des sessions de formation et d'information. Le CAUE a récemment collaboré avec l'association Volubilis dans le cadre de la première édition des Journées Nationales de l'Architecture (14, 15 et 16 octobre 2016).

+ d'infos : www.caue84.fr



THÉÂTRE DES HALLES, direction Alain Timár

Fondé en 1983 par Alain Timár, est ouvert toute l'année, à la fois comme lieu de création et lieu d'accueil avec une programmation régulière. L'équipe du Théâtre accueille des événements majeurs en collaboration avec ses partenaires; les spectacles accueillis sont le fruit d'un compagnonnage artistique et sont en résonance avec les créations d'Alain Timár. Au fil des découvertes et des créations artistiques, la programmation associe un public le plus large possible à l'exigence d'un théâtre d'aujourd'hui. Scène d'Avignon, il est identifié comme un lieu d'ouverture, d'échanges et de recherche.

04 32 76 24 51 - www.theatredeshalles.com



Librairie LA MÉMOIRE DU MONDE

Située au cœur de la vieille ville depuis une dizaine d'années, librairie orientée sciences humaines, littérature et poésie. Elle s'adresse aussi bien aux universitaires qu'aux curieux et passionnés de littérature. Vous y trouverez des nouveautés, des petits éditeurs, des textes rares; un fonds conséquent et suivi.

Anne-Laure & Stéphane Tristan - 04 90 85 96 76



Cinémas UTOPIA

Ils se définissent comme un "projet d'animation culturelle cinématographique de proximité", et entendent contribuer à la diversité culturelle locale et à la création de lien social. Essayant d'échapper à la seule règle du profit, Utopia tente de proposer une programmation diversifiée avec des films d'origines très diverses représentant au mieux la production mondiale. Ils sont un lieu de rencontre avec les réalisateurs et un lieu de débat sur des sujets de société. Utopia contribue à la formation des jeunes publics en collaborant avec des établissements scolaires et parascolaires (centres de loisirs, associations s'occupant d'autistes, d'alphabétisation, etc.). Les films étrangers sont projetés en version originale sous-titrée, seuls les films pour enfants sont diffusés en version française.

www.cinemas-utopia.org/avignon



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE PAYSAGE - Versailles / Marseille

L'École nationale supérieure de paysage - Versailles Marseille est un établissement d'enseignement supérieur qui forme des concepteurs en paysage intervenant aussi bien sur les parcs et jardins que sur les grands territoires et les espaces publics urbains ou ruraux. Les étudiants apprennent à agir en amont ou en aval de la commande publique et privée et à différentes échelles géographiques de façon à modeler le territoire en l'adaptant aux évolutions de la société.

31, boulevard d'Athènes - 13232 Marseille cedex 01 - 04 91 91 00 25

10, rue du Maréchal-Joffre - 78000 Versailles - 01 39 24 62 00

www.ecole-paysage.fr



FÉDÉRATION FRANÇAISE DU PAYSAGE

La Fédération Française du Paysage (FFP) est la seule organisation représentative de la profession de paysagiste concepteur. Elle regroupe aujourd'hui plus de 750 membres, soit près d'un professionnel sur trois. Les préoccupations de la Fédération concernent autant les débats sur le Paysage que la valorisation de la profession de paysagiste concepteur. C'est une structure d'accueil capable de prendre en compte toutes les évolutions en matière de qualification, de formation, d'éthique et de déontologie, de développement. Elle se structure comme une organisation professionnelle regroupant les personnes physiques et morales. Par un maillage régional, national, européen et international, ses missions principales sont la promotion et développement du paysage dans le cadre de vie ainsi que la représentation et défense des professionnels du paysage.

4, rue Hardy - 78000 Versailles - 01 30 21 47 45 - www.f-f-p.org/fr



SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES URBANISTES

Depuis 1911, la Société Française des Urbanistes (SFU) échange, agit et réagit sur notre urbanisme et notre cadre de vie. Institutionnellement, la SFU est l'organisation nationale française d'urbanistes, membre du Conseil Européen des Urbanistes (C.E.U. ou European Council of Town Planners - ECTP) ; Elle est également co-fondatrice de l'Office Professionnel de Qualification des Urbanistes (OPQU). Les questions de fond traitées se rapportent principalement à la civilisation urbaine, aux problématiques actuelles du XXI^e siècle. Ses contributions résultent d'actions diversifiées : réunions-débat, colloques, congrès, AG thématiques, Journées Mondiales de l'Urbanisme (JMU), chartes (telle la Nouvelle Charte sur l'Urbanisme des Villes pour le XXI^e siècle)... aux différentes échelles territoriales : régionales, nationale, internationale... avec l'ambition d'une vision novatrice et humaniste.

26, rue de l'Échiquier - 75010 Paris - 01 45 39 69 53 - www.urbanistes.com

RENCONTRES ET DÉBATS

L'association se consacre à l'organisation de conférences-débats sur des questions relevant du domaine culturel, des sciences, des sciences humaines et des sciences sociales. À une époque où une partie du cadre de référence qui fut le nôtre est en crise, il nous a semblé utile de proposer un lieu de réflexion ouvert à tous et sans contrainte particulière. "Agir en démocratie, c'est d'abord imaginer et aménager des espaces de délibérations susceptibles d'échapper à la double dérive du repli savant et de l'hystérisation médiatique. C'est aussi croire que le discours savant n'est pas condamné à osciller entre opinion commune et savoir indiscutable de l'expert..."

3, rue Sainte-Catherine - 84000 Avignon - jpglasser@orange.fr

Jean-Paul Lavergne a collaboré au dispositif de projections d'images des 12^e Rencontres de Volubilis.

Parallèlement à ses activités d'ingénieur civil des mines, il a conçu et réalisé des environnements sonores et visuels pour le théâtre, la danse et la télévision. Il a dirigé le Festival Mondial du Théâtre à Nancy en 1971.

j.p.lavergne@free.fr



Marc Peyret IMAGINEUR a créé l'affiche, le programme et le cahier du participant de ces Rencontres.

Décorateur et graphiste, il dessine depuis plus de 25 ans des décors de théâtre, des agencements, de la signalétique et tout ce qui s'imprime (logotypes, affiches, livres...). Il vit et travaille à l'Isle-sur-la-Sorgue, dans une ancienne menuiserie de la rue des roues.

06 07 97 03 65 - www.imagineur.fr

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

GÉBÉ L'An 01 (Éditions du Square 1972)
André GORZ Ecologica (Galilée 2008)
Marc Halevy Le principe frugalité (Dangles 2010)
Dominique LOREAU L'art de la frugalité et de la volupté (R.Laffont 2009)
Serge MONGEAU La simplicité volontaire, plus que jamais (Ecosociété 2005)
Henry David THOREAU Walden ou la vie dans les bois (1854 Gallimard 1990)
TOLSTOI L'argent et le travail (1892 Editions des Syrtes 2010)

Philosophie

John BAIRD-CALLICOTT Ethique de la terre (Wildproject 2010) Pensées de la terre (Wildproject 2011)
EPICURE Lettres, maximes, sentences
Ivan ILLICH Œuvres complètes tomes 1 et 2 (Fayard 2004 et 2005)
Henry MALDINEY Regard, parole, espace (Editions du Cerf 2012)
Edgar MORIN et Patrick VIVERET Comment vivre en temps de crise (Bayard 2010)
Patrick VIVERET Reconsidérer la richesse (L'Aube poche 2005) La cause humaine (Les liens qui libèrent 2012)
Patrick VIVERET et M. BAUDIN Le bonheur en marche (Guérin 2015)

Économie

Rapport du Club de Rome Halte à la croissance (Fayard 1972)
Échange et projets, La révolution du temps choisi
(Revue Française de sociologie Année 1981 Volume 22 Numéro 2)
Paul ARIÈS La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance (La Découverte 2011)
Philippe BIHOUIX L'âge du low-tech (Le Seuil 2014)
Hélène CRIE-WIESNER American écolo (Delachaux et Nieslé 2011)
Jean-Baptiste de FOUCAULD L'abondance frugale, pour une nouvelle solidarité (Odile Jacob 2010)
Nathalie BERTRAND (coord.) Terres agricoles périurbaines. Une gouvernance foncière en construction (Quae éditions 2013)
Serge LATOUCHE Petit traité de la décroissance sereine (Mille et une nuits 2007) Vers une société d'abondance frugale (Fayard-Mille et une nuits 2011)
Philippe MOATI La société malade de l'hyperconsommation (Odile Jacob 2016) La nouvelle révolution commerciale (Odile Jacob 2011)
Marc PRETO, ASSEN SLIM Consommer moins pour vivre mieux (Le Cavalier Bleu 2010)
Pierre RABHI La sobriété heureuse (Actes Sud 2010) L'agroécologie, une éthique de vie (Actes Sud 2015)
Jérémy RIFKIN La nouvelle société du coût marginal zéro (Les liens qui libèrent 2014)
Assen SLIM Comprendre l'économie, un enjeu citoyen (Le Cavalier Bleu 2016) Contrôler mieux pour un monde meilleur (Le Cavalier Bleu 2016) Consommer moins pour vivre mieux (Le Cavalier Bleu 2010)

Urbanisme

George AMAR Homo mobilis (FYP éditions 2010) Aimer le futur (FYP éditions 2013)
Jean-Christophe CHADANSON, Yvan Le GAL et Jean-Michel MARCHAND Pour des espaces publics de qualité ordinaire (Editions Alternatives 2014)
Antoine CHARLOT Du quartier à la ville durable. Vers un nouveau modèle urbain ? (Editions Comité 21 2012)
Gilles GALICHET Aménager le territoire péri-urbain. Pièges et démarche (L'Harmattan 2015)
Jean HAËNTJENS, La ville frugale : un modèle pour préparer l'après-pétrole (Éditions Fyp 2011)
Jean HAËNTJENS Urbatopies (L'Aube 2010)
Jean HAËNTJENS et Stéphanie LEMOINE Eco-urbanisme (Ecosociété 2015)
Lisa HERSCHONG Architecture et volupté thermique (Editions Parenthèses 1981)
ICEB Le Bâtiment frugal (Editions ICEB : Institut pour la Conception Eco-responsable du Bâtiment, 2015)
Stéphanie LEMOINE et Vidal BENCHINOL Vers un nouveau mode de ville (Editions Alternatives 2013)
Ariella MASBOUNGI Extension du domaine de l'urbanisme. Frédéric Bonnet, Grand prix de l'urbanisme 2014 (Éditions Parenthèses 2014) Le projet urbain en temps de crise, l'exemple de Lisbonne (Le Moniteur 2013)
Fiona MEADOWS et Michel BOUISSON Voyage au cœur de la cuisine des rues (Alternatives 2013)
Urban Tactics, Teemporary Interventions+Long term planning. Killing Architects, Rotterdam 2012

BIBLIOGRAPHIE annexe

Marie COCHARD Les Épluchures (Editions Eyrolles 2016)
Bruno SIRVEN Le génie de l'arbre (Actes Sud 2016)
Ernst ZURCHER les arbres entre visible et invisible (Actes Sud 2016)

Vous pouvez aussi consulter :

Les publications du Collectif « Paysages de l'après-pétrole » dans la revue Passerelle
Les sites internet Négawatt et Afterre

notes frugales ● ● ●

LA CHARTE DE VOLUBILIS

VOLUBILIS, une liane fleurie, de la famille des Convolvulacae, dont la fleur étale ses pétales bleus d'Europe.

VOLUBILIS, une ville antique implantée dans la région de Meknès, de l'autre côté de la Méditerranée.

L'association VOLUBILIS se veut être un lien entre nature et culture, un lien entre les hommes et les territoires, des fils fleuris tendus entre les pays d'Europe et par-dessus les rives de la Méditerranée.

QUI SOMMES-NOUS ?

VOLUBILIS est un réseau européen et méditerranéen pour l'environnement et les paysages, structuré sous la forme d'une organisation non gouvernementale (ONG), soumise, en France, aux obligations des associations à but non lucratif régies par la loi de 1901.

Nous sommes agriculteur, sculpteur, élu, chercheur, acteur associatif, photographe, architecte, paysagiste ou ingénieur.

Nous habitons Istanbul ou Beaumes-de-Venise, Bruxelles ou Faro, Rabat ou Avignon.

Nous réunissons nos enthousiasmes, nos sensibilités et les connaissances nées de nos pratiques autour de ce projet commun.

STATUTS ET OBJECTIFS

Volubilis a pour objet de tisser des liens de culture, d'amitié, d'actions et d'échange des connaissances entre les hommes et les territoires d'Europe et de Méditerranée.

Elle se veut aussi un lien entre des pôles trop souvent séparés : la nature et la culture, l'action et la connaissance, l'art et la science.

Elle fonde ses actions sur les principes du développement durable tels qu'ils ont été arrêtés au sommet de la Terre à Rio en 1992, notamment, le respect de l'être humain (principe 1), la transparence, la participation et la démocratie (principe 10), la solidarité (principes 3-5-6-19), la gestion économe et durable des ressources (principe 2), le respect des identités et spécificités locales (principes 11-22), le respect de la biodiversité (principe 7).

Elle développe ses actions dans les domaines notamment de la représentation, la création et la gestion des paysages urbains et ruraux, de l'environnement urbain, du développement d'une agriculture de terroir respectueuse de l'environnement et des grands équilibres, du développement d'un tourisme intégré (c'est-à-dire maîtrisé par les habitants) appuyé sur une mise en valeur des richesses culturelles, naturelles et paysagères, des territoires, de la réintroduction de l'art dans les réflexions d'aménagement du territoire et du développement.

Parmi ses premiers champs d'intervention : la création de la ville contemporaine, le rapport paysage et développement, le devenir des grands paysages ouverts ou steppiques d'Europe et de Méditerranée, etc.

NOS VALEURS

Nous savons les richesses d'inventivité et de créativité qu'apportent la rencontre des cultures, l'échange des connaissances, le mélange des sensibilités.

Nous croyons à la modernité et à l'actualité du message porté par nos civilisations d'Europe et de Méditerranée, en fait de culture, de démocratie, de solidarité.

Nous adhérons aux principes du Sommet de la Terre à Rio (1992) qui situent l'être humain, son bien-être, présent et celui des générations futures, au centre de ses préoccupations.

Nous partageons une exigence commune dans la recherche d'une harmonie des rapports entre les hommes et les lieux et mesurons la responsabilité qui nous incombe dans la gestion et la transmission de l'héritage culturel et naturel que nous avons reçu.

NOS MOYENS D'ACTION

- Structurer et animer des réseaux d'échange, de réflexion, de recherche, d'entraide entre les différents niveaux d'acteurs et de décideurs de l'aménagement, de l'environnement, de la culture et du développement durable : les associations et les citoyens des territoires concernés, les collectivités territoriales et notamment celles qui, trop petites ou trop isolées, n'accèdent pas aux réseaux de solidarité existants, les entreprises, les créateurs, techniciens et scientifiques.
- Constituer un centre de ressources et de support technique aux réseaux qu'elle anime.
- Rendre accessible et diffuse les connaissances et les recherches recueillies à travers des publications, expositions, colloques, conférences, formation, site Internet, etc.
- Assurer le montage, la promotion et la conduite des projets conformes à son objet.

NOS OUTILS

- Un site Internet (dossiers thématiques, informations européennes, capacité d'expertise du réseau, forum d'échange).
- Des groupes de travail par un réseau d'animateurs, de réflexion et d'action thématiques et de correspondants régionaux.
- Des ateliers annuels de mise en pratique sur un territoire de réflexion des groupes de travail.
- Des actions de démonstration et de coopération appuyé sur le réseau de sites.
- Des publications grand public (ouvrages, expositions, DVD) pour diffuser la connaissance.



VOLUBILIS

VOLUBILIS est un réseau euro-méditerranéen de professionnels,
de passionnés et de curieux,
qui se rassemblent autour d'une approche pluri-culturelle
des paysages et de la ville au travers de thématiques
aussi diverses que la nature et la culture,
l'action et la connaissance, l'art et la science...

Sa vocation est de créer des liens
entre les hommes et les territoires
d'Europe et du bassin Méditerranéen.

a.volubilis@wanadoo.fr

+33 (0) 4 32 76 24 66

www.volubilis.org • rencontres2016volubilis.blogspot.fr

Association Volubilis - 8, rue Frédéric Mistral - 84000 Avignon

